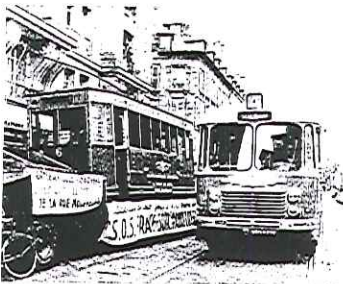


UN TRAMWAY NOMMÉ "PLAISIR"



VERSAILLES, on le sait, a dû sacrifier. Lui aussi, aux exigences du modernisme. Ses tramways — les derniers que l'on pouvait rencontrer dans la région parisienne — ont cédé la place à des autobus. Les habitants de la ville en sont attristés et plus d'un d'entre eux regrette ce mode pittoresque de transport. Pour dissiper leur mélancolie, ils n'auront qu'à aller rue Mouffetard, à Paris, où, dans un petit enclos servant de terrain de jeu aux enfants du quartier, ils pourront admirer un de leurs tramways. En effet, sur la généreuse suggestion de Georges-Raymond, qui fut, durant un temps moniteur d'éducation physique chez les cheminots et qui, maintenant, se consacre sans compter pour les gosses, « Radio-Luxembourg » et notre confrère « France-Soir » ont acheté à la casse l'un des derniers tramways de Versailles. Ainsi, le n° 6, qui fit l'ultime voyage dans la ville du Roi Soleil, est devenu la propriété des gosses de la rue Mouffetard qui, l'installant à la place d'honneur dans leur cour de récréation,

ont l'intention de le transformer en atelier de céramique. Tandis que les gamins heureux clameront leur joie à tous les échos, le dernier tramway versaillais tendra son trolley vers le ciel, vers un câble invisible.

C'est Pierre Hiégel, speaker spirituel et commentateur habile de « Radio-Luxembourg », qui est allé à Versailles chercher le n° 6. Celui-ci, juché sur une plate-forme, s'est lentement dirigé vers la capitale, ayant à son bord André Claveau qui recevait, pour les gosses de la « Mouff » de nombreux cadeaux. Viroflay traversé, ce fut un arrêt à Chaville tout en joie où Pierre Destailles prit le relais. Les Cinq Pères envahirent le tram à la Porte de Versailles tandis que les Quatre Barbus l'accueillirent au terminus. Là, il fallut opérer avec dextérité pour le faire entrer dans la cour. Le conducteur, fort habile, ne put y parvenir que lorsqu'on eut démoli un pilier en brique et une partie du mur. Une foule nombreuse et tous les gosses du quartier assistèrent à cette délicate manœuvre. Le n° 6 fut accueilli par des cris enthousiastes. Désormais, il repose sur un socle en ciment et tandis que les enfants joueront à ses côtés, il pourra, prenant un repos bien mérité, évoquer les jours lointains où, dans Versailles, il promenait usagers affairés et visiteurs indolents.

Bernard LEROY.

le **6**
versaillais
devient la
propriété des
gosses de la
RUE
MOUFFETARD
A PARIS

Photos B. Iskender

Ci-dessus :

- Le 6 dit adieu à la ville des rois devant le château de Versailles.
- Côte à côte avec son remplaçant.

Ci-contre :

- Au passage à Chaville, Pierre Destailles, au sol, va prendre le relais. On reconnaît le chanteur André Claveau en compagnie de Georges-Raymond, promoteur de cette charitable idée.
- Les gosses de la rue Mouffetard réceptionnent « leur tramway ».

